

[Text]

If the millers have to pay more for the wheat they buy, certainly consumers will have to pay more for their flour and baked goods. This means the people who can least afford it will also have the added burden of higher food costs.

Higher domestic prices would also add more of a burden to our government with regard to the free trade negotiations currently under way.

The problem of foreign grain and products entering the country could be stopped with a concentrated effort by our government. The fear of the west losing its share of the domestic market could be alleviated by government intervention again, to ensure an equitable distribution of domestic price.

In any event, the protection of our domestic market, given a higher domestic price, will mean a great deal of effort and involvement by the federal government. Perhaps that is why the United States and the European Economic Community have chosen other methods of maintaining continuity in their agricultural industry. Although a higher domestic price could help the agricultural industry, perhaps we too should look at some alternatives.

• 1540

The third concern is a deficiency payment. Irrigated soft wheat production is based on high production on a small land base with high input costs, unlike dry-land production of wheat, which has lower input costs and a large land base. Ten-year average levels for irrigated production are at two tonnes per acre or 72 bushels, versus 27 bushels for dry-land production of hard red spring wheat.

Obvious reductions in initial grain prices for irrigated production directly affect margins. Based on Alberta Agriculture cost studies, average yields, and the Canadian Wheat Board price, net returns to the farmer have declined dramatically, from \$30.38 per acre in 1984 and -\$28.15 per acre in 1985 to -\$119.34 per acre for the 1986-87 crop.

A table is attached on the next page. This table does not reflect cost of living, which includes family paid labour, estimated to be \$24,000 per family, and it does not include paid interest on capital, which varies per farmer.

Final payments have tempered these figures, but in the light of current competitive world marketing and subsidy initiatives by the EEC and the U.S., the prospects of final payments on the 1986 crop seem dim at best.

To compensate for the deterioration in soft wheat market prices, this association advocates a deficiency payment on the 1986-87 production. Inherent in irrigation production of soft wheat is the high level of yield. To be equitable, any assistance granted to all grain producers should be based on production

[Translation]

Si les minoteries doivent payer leur blé plus cher, cette hausse se répercutera sans aucun doute au niveau de la consommation. Cela signifie que les Canadiens qui en ont le moins les moyens seront pénalisés du fait du coût plus élevé des produits alimentaires.

Un relèvement du prix intérieur compliquerait également la tâche du gouvernement au cours des négociations sur le libre-échange actuellement en cours.

Certes, le gouvernement pourrait limiter, par une intervention ferme, le volume des importations de céréales et de produits dérivés. Il pourrait intervenir également, en instaurant une répartition équitable du prix intérieur, pour éviter que l'Ouest ne perde sa part du marché national.

En tout état de cause, un relèvement du prix intérieur contraindrait le gouvernement fédéral à intervenir lourdement et à déployer de gros efforts afin de protéger notre marché national. C'est peut-être la raison pour laquelle les Etats-Unis et la Communauté économique européenne ont choisi d'autres méthodes pour assurer la continuité de leur agriculture. Même si un relèvement du prix intérieur serait susceptible de la soulager, peut-être devrions-nous, nous aussi rechercher d'autres moyens.

Notre troisième préoccupation intéresse le paiement d'appoint. La culture du blé tendre par irrigation produit un rendement élevé, sur une petite superficie, et s'accompagne de frais élevés, contrairement à la culture sur terres sèches, qui est une culture extensive à faible prix de revient. Le rendement moyen, sur dix ans, des cultures irriguées est de deux tonnes par acre, soit 72 boisseaux, contre 27 boisseaux pour la culture extensive du blé de printemps dur rouge.

Les réductions sensibles du prix initial des céréales cultivées sur terres irriguées se répercutent directement sur les marges. Calculé sur la base des études de prix de revient du ministère albertain de l'Agriculture, des rendements moyens et du prix de la Commission canadienne du blé, le revenu net des cultivateurs a connu un déclin dramatique, chutant de 30,38\$ par acre en 1984, puis de 28,15\$ par acre en 1985 pour tomber à 119,34\$ par acre pour la récolte de 1986-1987.

Vous trouverez à la page suivante un tableau résumant ces chiffres. Celui-ci ne tient pas compte du coût de la vie, lequel englobe la rémunération du travail des membres de la famille, estimé à 24,000 dollars par famille, pas plus que le service de la dette, qui varie d'un agriculteur à l'autre.

Les versements finals ont modéré ces chiffres mais, si l'on en juge d'après l'agressivité commerciale au niveau mondial de la CEE et des Etats-Unis, ainsi que d'après les subventions qu'ils accordent à leurs agriculteurs, le paiement final pour la campagne de 1986 ne paraît guère prometteur.

Notre association recommande, en vue de compenser cette détérioration du cours du blé tendre, le versement d'un paiement d'appoint pour la production 1986-1987. Une caractéristique inhérente à la culture du blé tendre par irrigation est son rendement élevé. Pour être équitable, toute